

Les Oreillons des Murs
présentent

Dei Litorali Sta Oneira Tous

Les rives, certains les rêvent



Opéra onirique & veillées

CONTACT • Veronika WARKENTIN • lesoreillonsdesmurs@hotmail.com • 06 22 51 15 85



EN PRÉAMBULE



Telles des sourcellières, fouiller les sillons furtifs, attraper les murmures de cultures oubliées, de vibrations disparues, ces mélodies qui coulent de génération en génération, dont certaines s'assèchent tandis que d'autres deviennent fleuves, voix-rivières issues des courants sonores de l'Humanité... Puis les expirer, ces mélodies, à pleins poumons, de toutes nos cordes vocales, pour leur redonner des couleurs vivante, la spontanéité d'un jaillissement, le souffle frais d'un chant d'oiseau à la fin de l'hiver, les premiers pas d'une danse...



Nous cherchons à penser et jouer l'histoire perpétuelle de ces rencontres avec l'autre si proche mais si étrange, qui nous transforme depuis toujours, si indispensable à notre vitalité.

L'évolution actuelle de l'histoire, de l'écologie nous y invite : nous souhaitons tendre une passerelle imaginaire entre cultures traditionnelles et thématiques socio-écologiques modernes, susciter des résonances, des ré-appropriations oniriques.

Le projet a démarré en novembre 2019 à l'occasion d'une carte blanche donnée à Veronika Warkentin par le festival Musiqueyras, par la mise en musique des textes de poètes italiens et grecs, pour un chœur de 35 personnes. Puis ont été invités sur le projet 5 musiciens (Eve Grimbert, Simon Drouin, François Falourd, Perrine Dulac, Fabrice Charrier) qui ont complété les polyphonies d'origine, a capella, avec une création sonore et instrumentale autour des textes et chansons. Enfin, Jérémy Chartier est venu habiller l'ensemble avec son univers visuel, ses projections de textures imaginaires, ses matières lumineuses, toute une création vidéo, qui ouvre une nouvelle dimension en miroir de l'univers sonore et musical. Le spectacle a alors pris sa forme aboutie d'un **opéra onirique**.



En parallèle, le chœur a commencé à jouer avec son répertoire de polyphonies a capella à la rencontre de différents lieux, d'auteurs invités (anthropologue, philosophe, naturaliste, écrivain...) traitant, sous diverse formes (conte, conférence, dessin), de l'une des thématiques développées dans le spectacle. Il a aussi poussé plus loin l'expérience multi sensorielle en explorant la magie des polyphonies dans l'espace, en investissant des lieux différents à chaque fois (espaces bâtis ou espaces naturels) et avec comme invité... le noir.

Ces multiples avatars du spectacle d'origine, ont en commun de proposer au public une immersion de la polyphonie dans des espaces sonores, textuels, gestuels, qui la mettent en mouvement. Ce sont les **veillées oniriques**.



L'OPÉRA



Les rives, certains les rêvent / Dei litorali sta oneira tous est une création musicale trilingue (français, italien, grec) et interdisciplinaire, ouverte sur la danse et la vidéo, dont le point de départ est une mise en musique de poètes engagés.



A L'ORIGINE DES POLYPHONIES

CHANTS, TEXTES ET BIOTOPES SONORES

De l'observation - quasi microscopique - d'une migration grecque dans le Salentino italien, nos regards s'élargissent sur le bassin adriatique qui réunit les deux pays pour mettre en miroir ces deux rives de la Méditerranée et leurs peuples, questionner leurs héritages, leur diversité, leurs correspondances.

Nous avons mis en musique des poèmes d'auteurs grecs et italiens, antiques et contemporains. Par l'exploration musicale, nous avons joué avec les langues et les sonorités culturelles pour sonder les atmosphères harmoniques de plusieurs millénaires d'histoire humaine.

En résonance, nous nous sommes également nourris des travaux d'anthropologues, philosophes, naturalistes, dont de courts textes sont dits en filigrane tout au long du spectacle.

Enfin, nous avons puisé dans la nature des sons issus de différents milieux (forêt, désert, mer, rivières, glaciers) pour réaliser des biotopes sonores imaginaires qui créent un bain sensoriel dans lequel plonge le spectateur.

Toutes ces voix superposées, s'enchevêtrent, se répondent et sédimentent pour bâtir un langage original qui ré-invente la polyphonie.

SCÉNOGRAPHIE ET MULTIDIFFUSION

L'opéra *Les rives, certains les rêvent* plonge le/la spectateur.ice dans un univers onirique vibrant et vivant.

Ce "bain sonore" enveloppant est envisagé en spatialisant les sources sonores afin de leur donner des provenances variées, des possibilités de déplacement dans l'espace, à la manière des sons dans un environnement naturel. La façon dont les différentes sources sonores s'agencent et s'équilibrent dans la nature fonde notre rapport à la musicalité (mélodie, rythme, harmonie...).

Notre intention est d'inviter les spectateur.ices à se laisser glisser sans y penser dans l'intimité d'un rêve bruissant et subtil, une succession d'atmosphères tissées de biotopes sonores imaginaires, de textes poé.li.tiques et de musique live. Une voix narratrice sert de fil rouge à un voyage dans les profondeurs du « temps du mythe », de ce rêve partagé de l'humanité...

Chaque spectateur fait son propre voyage, différent de celui de ses voisins, bien que guidé par la même matrice scénique.

Cette idée d'inviter le public à vivre son propre rêve-spectacle nous a donné envie de pousser plus loin la métaphore en proposant une expérience dans le noir, sous forme **de veillée « Les oreilles écarquillées »**.

LES VEILLÉES



RE-INVENTER LES ESPACES POLYPHONIQUES

Aborder les espaces, les territoires de vie, sous l'angle instinctif, empirique, animal et croiser cette vision avec les chants humains, c'est l'aventure collective en perspective.

Les polyphonies vont à la rencontre d'espaces naturels ou de biotopes, de lieux patrimoniaux, d'auteurs, d'artistes, pour continuer à explorer et faire goûter au public des états sensoriels inédits, par une immersion dans les voix croisées, les polyphonies et les sons en mouvement.

Chaque veillée est unique.

De nombreuses thématiques ont déjà été proposées :

Oreilles écarquillées, concert dans le noir

Veillée proposée dans les églises (Isère, Ain, Hautes-Alpes, Hérault, Tarn)

Dans le noir, dans le brouillard, des sons résonnent, des voix sonnent... chouettes, alytes, insectes bruissent, strident et respirent... des larynx en action s'approchent, se croisent, ... voix sans dessus dessous...

Fais pas de vague... De la grenouille au cachalot, avec François Sarano. océanographe
Espace Naturel Sensible du Marais de Montfort (Isère)

Et si les cachalots avaient inventé les câlins ? Et si la culture n'existait pas seulement à l'air libre mais aussi dans les profondeurs ? Et s'il suffisait de pas grand-chose pour protéger les marais, les rivières, l'océan ? Et s'il n'était pas trop tard pour le faire ?

Lumière et ombres dans les ventres du Sacré

Musée Arcabas (Isère)

Ombres et lumière nous guideront dans l'imaginaire d'Arcabas, dans le mystère d'un rite de passage entre les mondes, dans l'épaisseur du temps et des formes...

Palabre musicale au pays de la Chevêchette et du Tétras Lyre.. avec Perrine Dulac,
naturaliste / Espace Naturel Sensible du Col du Coq (Isère)

Une balade musicale, onirique et naturaliste, avec une poignée de chanteurs malicieux... ils nous entraînent dans les sous-bois sur le thème de notre rapport aux vivants non humains, dits "sauvages".

Dans la gueule du loup - lecture d'extraits du texte de Philippe Huet Une vie de loup.

Médiathèques du Grésivaudan (Isère)

"Ce qui n'est encore pour eux que geste inconscient, apprentissage instinctif, les menant à tâtons aux sources laiteuses de la mère, devient dans cette sombre et secrète tanière, lutte pour la survie, combat pour gagner plus tard leur statut dans le monde des grands loups. »

Eaux d'ici et eaux de-là - extraits de Bérengère Cournut et de Fernando Pessoa.

Espace Bergès (Isère)

Où nous mène l'eau dans tous ses états poétiques ?

L'eau caresse, l'eau submerge, l'eau nous guide dans les méandres d'un rite de passage entre les mondes, entre les espèces. D'une rive l'autre, nous guettons, nous explorons les différents visages de l'eau, et du chant du ruisseau au sel des vagues, nous les abordons au prisme des gouttes, des profondeurs du grand bl

L'écho du lac / polyphonies par monts et par eaux avec Alain Doucé,
accompagnateur de montagne / Lac du Crozet (Isère)

Ou comment les eaux d'ici en sont arrivées là ? Cette randonnée au lac du Crozet sera un prétexte pour évoquer les repères de l'évolution industrielle de la vallée du Grésivaudan, de la conquête de la montagne par l'homme et de son exploitation parfois immodérée.

Technologie et imaginaire, questionner le mythe avec Anne Dalmasso, historienne de
l'industrie / Musée Bergès (Isère)

A quoi rêvent les ingénieurs dans leur rapport au vivant ?

Et d'autre thématiques sont à venir :

12 fois par minute avec Alain Doucé, accompagnateur de montagne

Nos poumons se gonflent d'air 12 fois par minutes en moyenne pour en extraire l'oxygène indispensable à la vie. Comment ce dioxygène a évolué à travers le temps ? Comment respire un ver de terre, un oiseau, une baleine, une carpe ?

L'écho des crêtes avec comme invité le berger aubergiste Thomas Sibille de
l'Aubergerie et radio Fond de France, à la Ferrière (Isère)

Bulbilles et drageons... on sent racine ! avec Sandra Moreau, plasticienne

PROGRAMME DES CHANTS



VENTI INSOLENTI, marche

texte italien : V Warkentin / musique : traditionnel grec

ANIGO TO STOMA MOU

texte grec : Odysseas Elytis/ Axion Esti, 1959 / musique V Warkentin

NEBBI A LE VALLE, valse

texte et musique traditionnels italien : dialecte des abbruzes
adaptation : V Warkentin / Simon Drouin

ANCRE, chorégraphie marine

Instrumental / musique : Simon Drouin

TRAMONTATA, coryphées

Texte : Sapphô de Lesbos – traduction en italien : S. Quasimodo / musique : V Warkentin

O CORPS DE L'ETE, valse et zeybek

Texte : Odysseas Elytis/ Soleil premier - Ηλιος ο πρωτος 1943 /
musique traditionnelle grecque et composition V Warkentin (Zeybek)

TETRAPHYLLO, LA LARME A 4 FEUILLES, marche à sept temps

Texte : Odysseas Elytis/ Axion Esti, 1959 / musique : V Warkentin

PASSIVO COME UN UCCELLO CHE VEDE TUTTO, tableau choral

Texte italien : Pasolini / musique Purcell / adaptation pour chœur : V Warkentin

TIGIDIGIDUM, biotope visuel

texte français : Odysseas Elytis, Le Petit Navigateur, 1985 / traduction Malamati Soufarapis
musique : V Warkentin

DORATI UCCELLI / CANTO MATTUTINO, scottish

texte : italien : Anonyme antique, traduction S. Quasimodo Source : La Lyre Grecque
Musique : V Warkentin

PIZZICA DI SAN VITO

Texte et musique traditionnels des Pouilles - Italie

HYBRIDATION, final

Musique chœur : V Warkentin / instrumental : Simon Drouin

PRODUCTION / DIFFUSION



Les rives, certains les rêvent / Dei litorali sta oneira tous a été accueilli en résidence de création :

Octobre 2019 à Abriès (Hautes-Alpes) / avril 2020 en Isère / décembre 2021 à l'Espace Malraux de Chambéry / avril 2022 à Crolles / novembre 2022 en Isère

Les rives, certains les rêvent / Dei litorali sta oneira tous a été diffusé dans les lieux suivants :

Le Coléo (Pontcharra), L'espace Paul Jargot (Crolles), L'Espace Aragon (Villard-Bonnot), le centre-ville et le musée d'Allevard, le musée Arcabas (St-Hugues-en-Chartreuse) / l'Espace et le musée Bergès à Villard-Bonnot / des Espaces Naturels Sensibles et sites naturels remarquables en Isères / de nombreuses églises d'Isère d'Ain et de Savoie /

Dates à venir :

Festival Mai que Mai dans l'Hérault, églises en Isère et dans le Tarn,

Les rives, certains les rêvent / Dei litorali sta oneira tous a reçu le soutien de :

Le département de l'Isère

La Communauté de communes du Grésivaudan

Le Parc Naturel Régional de Chartreuse

L'espace Coléo /ville de Pontcharra

L'espace Paul Jargot / ville de Crolles

La Pléiade / ville d'Allevard

L'Espace Aragon / ville de Villard-Bonnot

Le Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas et le Centre Internationale des Musiques Nomades

La commune de Plateau-des-Petites-Roches

L'association Musi'queyras / ville d'Abriès/ Ristolas

Le réseau des bibliothèques du Grésivaudan

LES OREILLONS LES MURS

QUI SOMMES-NOUS ?



Depuis 25 ans, l'association **Les Oreillons des Murs** poursuit son objectif de faire découvrir et sensibiliser le public aux chants et danses traditionnels du monde, via des ateliers d'exploration vocale, l'animation de chœurs de polyphonies des Balkans et de chants du monde, l'organisation de stages et masterclass.

Avec la relocalisation des activités de l'association à St Hilaire du Touvet, en 2008, ses projets musicaux ont développé un ancrage au territoire de plus en plus engagé, via des pratiques croisées plus affirmées entre musiciens professionnels et chanteurs amateurs.

Après le festival de la Dent des Balkans (St Pancrasse, de 2010 à 2017), le projet intergénérationnel de Chants de paix (La Terrasse, 2016-2017), le Chœur de Parents (Crolles, 2017-2018), qui a permis de mettre en voix et partager les pratiques de chant et comptines parentales dans leur culture d'origine, les Oreillons des Murs ont porté, de 2017 à 2019, le projet d'écriture et mise en scène de l'opéra Passe Montagne, en accompagnement de la fin annoncée des anciens sanatoriums de St Hilaire du Touvet.

Les actions menées par l'association sont imaginées et mises en œuvre par Veronika Warkentin, qui s'entoure d'autres musiciens professionnels pour mener à bien ses créations.

Le projet « Dei Litorali Sta Oneira Tous, les rives certains les rêvent », s'inscrit dans cette dynamique de création, portée par le trio complice Eve Grimbert, Simon Drouin et Veronika Warkentin.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Le chœur Dei Litorali

chantistes et danseur.es tout terrain

a été initialement rassemblé par V Warkentin à partir de choristes de plusieurs de ses formations. Il est composé de 20 chanteur.ses amateur.s provenant pour l'essentiel de la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec quelques personnes venant de Nouvelle Aquitaine.

Veronika Warkentin

chanteuse et cheffe de chœur, auteure, compositrice et chorégraphe

Après des études scientifiques à l'ENS, elle a développé au fil des rencontres un parcours personnel, allant de la danse à la musique en passant par le théâtre (*Tanz Theater* de Pina Bausch à Wuperthal et Cie *atrice Bigel/La Rumeur*). En 1997, elle crée sa compagnie, Les Oreillons des Murs et se forme avec José Ponzzone aux musiques d'Europe de l'est.

Depuis 20 ans, elle dirige des chœurs de chants du monde. Elle collabore notamment avec des écoles de musique, des festivals, ainsi qu'avec l'université Lyon II et les Missions Voix. En 2010, elle crée le festival en Chartreuse, *La Dent des Balkans*, qui rassemble musiciens, chanteurs et danseurs amateurs passionnés par le répertoire musical et dansé des Balkans.

Elle initie de nombreux groupes (Kerabane (2007), Dyad (2008), Balkan Blues Trio (2012), collabore avec la danseuse turque Melisdjane, rencontre Jean-Pierre Sarzier qu'elle invite dans sa formation de polyphonies féminines L'Ekipée K (2013). Ensemble, ils fondent le duo Kara Nubé (2018). Avec Simon Drouin elle explore l'univers des mots et de la chanson (Moon Landing).

Sa personnalité musicale et ses compositions se révèlent dans 5 albums, de 2009 à 2019. En 2018, elle compose et met en scène *Passe Montagne*, opéra pour 3 Sana échos et voix, avec 4 musiciens, une créatrice sonore et un chœur de 40 chanteurs amateurs.

Depuis 1997, elle explore les chemins du chant et de la polyphonie en relation avec le mouvement, à travers la transmission. Son intérêt s'ouvre très largement à d'autres disciplines (danse, écriture chorégraphique, théâtre, sciences, anatomie). Et elle multiplie les rencontres entre professionnels et amateurs lors du processus de création de ses spectacles : exploration, construction collective et partage...

La plupart de ses créations sont présentées sur le site web : qjev.fr

Eve Grimbert

créatrice sonore

En 2007, Eve rejoint une radio locale et y découvre le festival de l'Arpenteur en Belledonne où elle réalise sa première création sonore. En tant que technicienne et programmatrice, elle animera de nombreux ateliers radio en milieu scolaire et auprès de personnes apprenant le français.

En 2010, elle réalise des collectages et un webzine sonore pour une web radio : La Voix des Gens. Eve part sillonner des villages du Maroc, collecter des contes, des musiques issues des traditions orales, et transmettre à des étudiants et des chercheurs comment techniquement collecter le patrimoine oral local. En 2012, avec Eloïse Plantrou, elle fonde Le Moineau Phonique, où sont proposées créations sonores, entretiens, documentaires, de l'écriture et des formations... Deux documentaires verront le jour avec et sur France Culture, accompagnés d'écoutes publiques.

Plus tard, Eve réalisera, pour le festival Détours de Babel à Grenoble, une création sonore sur le thème de l'exil avec Jérôme Ruillier (auteur, illustrateur plasticien) exposée au musée Dauphinois mais aussi dans toute la France.

Avec la Compagnie Le Chaudron Ambulant, elle enregistre et mixe le duo d'improvisation musicale A l'Instant Même (Simon Drouin, Jean-Louis Séchet). Puis un duo Handpan /Harpe.

Eve réalise en 2017 un nouveau documentaire à propos la transmission et la parentalité exilée.

Enfin, avec les associations les Oreillons des Murs et Les Sanas, Eve propose une création sonore à écouter en balade sous casque, à ressentir dans un spectacle musical Passe Montagne dans lequel Eve lit à voix haute des poèmes et des lettres, et enfin 18 émissions de radio faites de témoignages.

Plusieurs de ses créations ont été diffusées au festival Longueur d'Ondes à Brest, au festival QuEar à Berlin, au festival Ecoute(s) à Grenoble. Quelques réalisations poétiques et sonores, ici : radio-okami.org

Perrine Dulac

musicienne, chanteuse, cheffe de chœur

Perrine Dulac a écouté Jean-Sébastien Bach dans le ventre de sa maman, et a longtemps joué du hautbois (au 20e siècle). Quelques années avant la marée noire de l'Erika elle a découvert qu'il existait un monde parallèle (les danses et musiques traditionnelles) lors d'un fest-noz à Perros-Guirec. Depuis, elle n'a cessé de s'intéresser aux extraordinaires richesses et modernité des musiques traditionnelles, par la danse et par la pratique musicale.

Elle a commencé l'accordéon diatonique dans sa cuisine, et elle s'est essentiellement formée auprès de Stéphane Milleret et Norbert Pignol, qui lui ont ouvert les portes de l'improvisation. Elle donne désormais quelques cours et anime chaque été des stages d'accordéon à La Paix Déménagement avec Sylvie Fréchou.

Elle joue avec 2 groupes de bal qui n'en sont qu'au début de leur vie (Nakascou, avec Fabrice Charrier, et Trio Mélano, avec François Billard et Olivia Baray), où elle pratique aussi la trompette. Elle s'est (re)mise à chanter, avec Veronika Warkentin, rencontrée lors d'un stage de chant polyphonique des Balkans à la même Paix Déménagement, mais aussi avec Lolita Delmonteil, Maider Martineau, Catherine Faure, Anne Lise Foy.

Elle dirige désormais un chœur en Nord-Ouest Vendée, et anime parfois des stages et des ateliers. Elle vient de monter, avec Veronika Warkentin, un nouveau duo (concert - bal), Alula, issu de leurs influences à toutes les 2.

Pendant 20 ans elle a aussi fait un vrai métier : naturaliste, elle s'occupait d'agro-écologie dans le Marais breton (nord Vendée) et a contribué à la création de l'association *Paysans de nature*. Un jour elle a décidé qu'elle ferait désormais plusieurs vrais métiers (musicienne, tisserande et toujours naturaliste). Elle continue de militer pour un changement des modes de consommation et du modèle agricole, indispensables à la défense de la vie sauvage, et pour une musique vivante qui évolue avec son temps.

C'est pour toutes ces raisons (musicales et naturalistes et écologiques) qu'elle a rejoint le projet *Dei Littorali*, en tant que chanteuse, instrumentiste et parfois conférencière.

François Falourd

Musicien, chanteur, comédien

Musicien chanteur trapu ayant migré dans le Tarn avec des guitares, un panduri, un duduk, et d'autres ORNI (Objet Résonants Non Identifiés) réalisés dans son atelier avec ses pattes et ses dents.

Entre le Quintet' de Mule (Jazz Swing) et Nadusha (Duo Chants et Musiques de ce monde), Il a fait vibrer pendant 17 ans son larynx dans différentes chorales comme ONPC (On N'est Pas Couché), dirigée par Coco Guimbaud, et La Rugissante par Natacha Muet.

Ce castor est en outre comédien, compositeur-arrangeur pour les créations musicales et constructeur pour les décors du théâtre de l'Agora de Lavaur.

Appâté par la découverte de nouveaux bêlements, grondements ou autres hululements, il intègre le projet Dei Litorali en 2019 après avoir rencontré la grande aigrette Veronika Warkentin quelques années plus tôt, lors d'un stage de chants des Balkans à La Paix Déménage, ainsi que Perrine Dulac, échassière nicheuse des marais vendéens à l'escale migratoire de St Pierre, dans la Drôme. Puis il rencontre en Isère Eve Grimbert, souris conteuse et oreille malicieuse du Grésivaudan, et Fabrice Charrier, linotte mélodieuse de Sologne, et enfin le chœur des alytes Dei Litorali...

Fabrice Charrier

clarinettiste

Né en 1972, je pratique la musique depuis l'âge de 6 ans. Ma pratique musicale comprend plusieurs instruments : piano, accordéon chromatique, guitare, clarinette. J'ai suivi une formation au conservatoire pour chacun d'entre eux.

Mon instrument principal actuel est la clarinette avec laquelle j'interprète des œuvres de musique classique et de musique de chambre. J'improvise également avec cet instrument dans plusieurs styles musicaux au sein de différents groupes : Viaggio (jazz manouche), Vierzonska Orchestar (musique des Balkans), Nakascou (musique traditionnelle), Skatchesbao (ska).

Je mets actuellement en place un spectacle de lecture musicale en duo avec une comédienne. Des improvisations à la clarinette et à la guitare y sont nombreuses.

Je pratique également le chant au sein du chœur polyphonique 'Dei Litorali' dirigé par Veronika Warkentin et j'ai intégré l'opéra Les rives, certains les rêvent qu'elle a composé et mis en scène en tant que chanteur et clarinettiste.